

ATTENTAT TERRORISTE A NICE

Samuel Paty avait 47 ans. Il était enseignant et père d'un jeune garçon de cinq ans.

Il a été décapité au cri d'Allah akbar par un tchéchène de 18 ans que la France avait accueilli comme réfugié.

Les français se révoltaient et manifestaient en interrogeant les dirigeants du pays : « Pour quelles raisons la France accueille-t-elle des réfugiés musulmans ? »

J'ai cru bon d'envoyer ou de renvoyer à certains de mes amis un article que j'avais écrit pour la revue Payam en 2012 sous le titre « Lettre à mes amis musulmans » à propos de l'islamophobie.

Je voulais mettre en garde les lecteurs de ne pas confondre les musulmans et l'islam, et, plus précisément l'islamisme.

L'encre de ma plume n'était pas encore sèche, quand, il y a deux jours, un réfugié tunisien a commis un autre crime atroce dans la Basilique Notre Dame à 500 mètres de mon cabinet, tuant trois innocents. Un homme de 54 ans, sacristain de l'église, et deux femmes de 44 et 60 ans qui étaient là pour prier.

Cet humanoïde* de 23 ans, armé d'un couteau de 30 cm a décapité Vincent Loques, puis il en a fait de même avec Nadine Devillers ; ainsi qu'avec Simone Barreto Silva, mère de trois enfants, blessée à mort. Cette victime a réussi à fuir l'église et à utiliser son dernier souffle pour dire « Dites à mes enfants que je les aime » ...

Cette tragédie est survenue deux semaines après la décapitation de l'enseignant.

Le quotidien Nice-Matin a souhaité m'interviewer sur ce sujet.

Honnêtement, je pense que cela mériterait plusieurs livres et je ne voulais pas traiter cet événement de façon superficielle.

Je dois vous dire qu'à la lecture de mon article sur l'islamisme, j'ai reçu beaucoup de réponses et de réactions favorables mais l'une d'elle fut plus nuancée.

Elle venait de l'un de mes proches, Mehregan, qui dans un style remarquable et un français élégant me reprochait de n'avoir fait aucune allusion à la persécution des musulmans et à leur souffrance. Il me semble même qu'il en avait oublié le sort de ce malheureux professeur.

Plutôt que de lui répondre, j'ai pensé alors développer mon précédent article afin que les lecteurs de cette revue puissent aussi recevoir en partage cet échange.

Cher Mehregan,

Je pense qu'il y a entre toi et un moi un malentendu.

En premier lieu, sache que 99 % de mes amis iraniens sont musulmans. L'amitié que je leur porte n'a pas de limite. Une amitié qui remonte pour quelques-uns d'entre eux à plus de 50 ans et sans aucune exagération, je peux dire que pour certains, je fais partie de leur famille.

Il y a dix jours, un enseignant qui parlait de liberté d'expression en utilisant des caricatures de Mohamed s'est fait décapiter au cri d'Allah akbar.

Quatre ans auparavant, à Saint Etienne du Rouvray, un petit village français, c'était Jacques Hamel, un prêtre catholique, qui subissait le même sort. Cet évènement avait lieu douze jours après le 14 juillet 2016, fête nationale française, devenue funeste lorsqu'un camion conduit par un humanoïde tunisien a écrasé avec beaucoup de détermination 86 hommes, femmes et enfants, jeunes, vieux, chrétiens, musulmans, croyants, non-croyants, et blessé à vie des centaines de personnes. Les cris de leur souffrance et de leur agonie étaient couverts par des Allah akbar.*

Cher Mehregan, comment veux-tu qu'après tous ces évènements et bien d'autres drames, les Français ne soient pas effrayés quand ils entendent ce cri prémonitoire de crime dans leur esprit ?

Il me semble que tu confonds les musulmans avec les islamistes.

On peut aimer les Allemands et combattre le nazisme. Serge Klarsfeld, le chasseur juif de nazi qui a épousé Beate, une allemande chrétienne en est une illustration. Le fruit de leur amour est Arno Klarsfeld.

Tu peux combattre le communisme, mais aimer les russes qui ont payé un lourd tribut à ce régime.

Pour les islamistes, mourir et devenir martyr, est bien plus beau et beaucoup plus précieux que de vivre.

S'ils prétendent respecter les 10 commandements dont l'un est l'interdiction de tuer, ils admettent, avec nuance, que tuer les mécréants est permis...

Je pense que les musulmans sont les premières victimes de l'islamisme car ils n'ont même pas le droit d'exprimer une critique qui pourrait leur valoir une mort certaine.

J'ai souvent réfléchi, en tant que psychiatre à la motivation de certains criminels d'origine chrétienne, qui avant de commettre leur crime se convertissent à l'Islam.

Pensent-ils réellement retrouver ainsi une certaine pureté ? Pensent-ils qu'en tuant et en se faisant tuer obtenir un titre de noblesse qu'ils n'auraient jamais gagné autrement ? Devenir martyr ? Ont-ils recours à un réflexe ancestral qui consiste à sacrifier des animaux pour se faire absoudre de ses péchés ?

Tu pourrais me demander quelle est la solution, mais comme toi et des millions de personnes à travers le monde et particulièrement en France, je suis dans l'ignorance et je m'interroge constamment.

Cependant, je pense que la seule voie pour libérer l'être humain et permettre aux croyants de toutes les religions de vivre en paix, c'est l'Education.

1°) Dès l'enfance, il faut que l'on apprenne aux enfants que rien ne vaut la vie ; La mort en est une fin. On doit leur apprendre que le commandement « tu ne tueras point » n'accepte aucune exception. En France, la peine de mort existait jusqu'il y a 40 ans. C'est Robert Badinter, ministre de la justice sous la présidence de François Mitterrand, qui, trouvant cette pratique barbare, a réussi à la faire abolir par l'Assemblée Nationale.

2°) Il faut apprendre aux enfants à réfléchir et avoir l'esprit critique pour ouvrir le débat. Ne pas accepter tout ce qui est dit ou montré. La critique, même sous la forme d'une caricature peut éclairer.

*« Si le miroir reflète ton visage
Tâche de te corriger
Briser le miroir est une erreur ».*

Poème persan.

**** Chers lecteurs,*

Ce matin, en allant à la clinique, j'ai appris une nouvelle qui m'a anéanti pendant quelques instants. Le sacristain de l'église Notre Dame, Vincent Loques est le père de Marjorie, l'une des plus adorables infirmières de notre établissement.

Je lui dis toujours « Ton sourire soulage les douleurs des patients autant que mes médicaments, sinon plus ! »

Je termine mon article en lui adressant mes plus sincères condoléances.

* c'est le meilleur qualificatif que j'ai trouvé pour désigner ces individus ! Certains les appellent des animaux, malgré les protestations légitimes de l'Association Protectrice des Animaux. Quant au terme de « fous » là, c'est moi qui conteste. Cette comparaison est la plus grande injure faite envers ces derniers. Il s'agit bien d'êtres qui ont l'apparence d'humains mais je vous laisse le soin de juger leur fond intérieur...

Alain SALIMPOUR

Novembre 2020

www.alainsalimpour.com